

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 5

Artikel: Sous-officier supérieur : qui es-tu?
Autor: Brunner, Sophie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

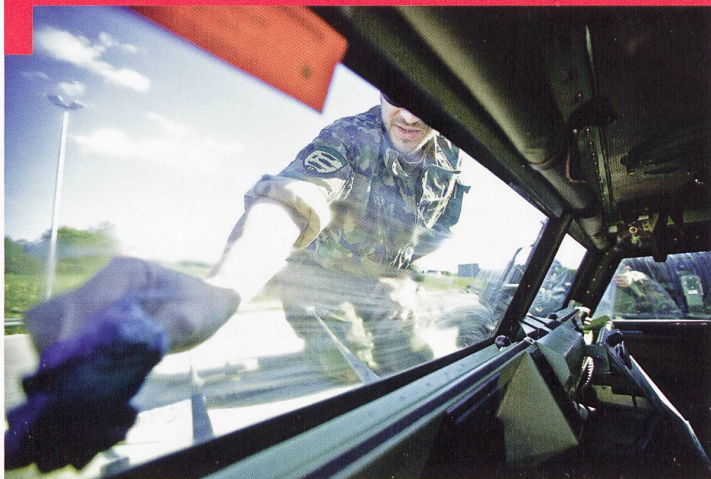
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Toutes les photos © Bat chars 17.

Bat chars 17

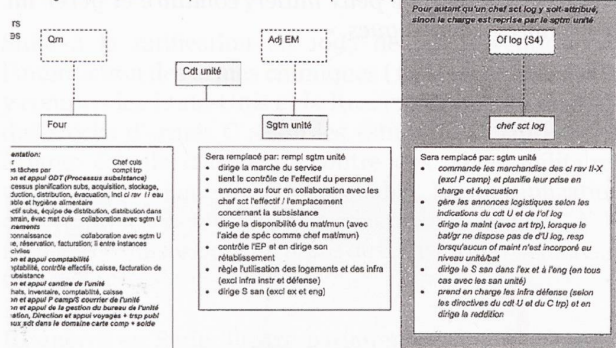
Sous-officier supérieur, qui es-tu ?

Adj EM Sophie Brunner

Adj EM bat chars 17

Cette appellation est parfois abstraite pour certaines personnes. L'idée est de vous faire comprendre ici à quels grades cette terminologie est attribuée et en quoi consiste chaque fonction. Sergent-major chef, fourrier, adjudant sous-officier, adjudant d'état-major : quelles sont les différences et quel est leur rôle au sein de leur unité ? Voici l'organigramme qui règle les responsabilités de chacun :

les charges des sous-officiers supérieurs au sein de l'unité (excl sof tech)



Règlement 53.200 f, Le sergent-major d'unité, p. 1, illustration 1

Pour concrétiser cette question, un représentant de chaque grade des différentes compagnies du bat chars 17 va nous expliquer sa fonction.

Le sergent-major chef Nils Mamie, invité pour ce cours et officiant à la compagnie d'état-major, se définit comme le « ciment des arrières. » Il assure le maintien d'une base arrière solide afin de donner les moyens à son cdt cp, aux cadres et à la troupe d'effectuer leurs missions et d'atteindre leurs objectifs. Il estime que certaines compétences sont indispensables pour effectuer son travail : il faut faire preuve d'empathie, être très bien organisé, être résistant au stress et au manque de sommeil. Le sergent-major chef est responsable de la marche du service, de l'effectif et du personnel, de la disponibilité du matériel et de la munition, du service

sanitaire, des logements et des infrastructures.

Le fourrier Jequier, de la compagnie de grenadiers de chars 17/3, s'occupe de l'administration au sein de sa compagnie : gestion du PC de compagnie (cp), des délais, des missions des ordonnances de bureau et du comptable. Il gère l'argent, paie les factures, tient la comptabilité, prépare les soldes et les livrets de service. C'est aussi lui qui est responsable de la subsistance de sa compagnie, à savoir : les repas, la subsistance intermédiaire, le repas de compagnie et toute autre mission supplémentaire comme les apéritifs lors de visite des personnes externes. Son subordonné direct est le chef de cuisine avec qui il doit coordonner les commandes selon les effectifs transmis par la compagnie. Il doit donc créer le plan de menu et y associer les commandes de deux types : les vivres de l'armée (pâtes, biscuits, chocolat, conserves, etc.) et les produits frais (légumes, fruits, pain, viande) commandés auprès des commerçants se trouvant à proximité. Son supérieur technique est le Qm qui connaît tous les aspects techniques liés à la subsistance et au service administratif. L'adjudant sous-officier est appelé aussi chef de section logistique. Dans la compagnie de grenadiers de chars 17/3, c'est l'adjudant sous-officier Rausis qui est engagé à

Une bonne organisation de l'entrée en service est primordiale pour éviter les pertes de temps et l'incertitude.



cette fonction. Il est « le trait d'union entre la compagnie et le bataillon » pour tout ce qui concerne la logistique. Il reçoit les besoins de son unité (par exemple : carburant, munition, subsistance, transport, etc.) puis les annonce à l'officier logistique (S4), responsable de la logistique niveau bataillon. Puis le S4 analyse la demande et transmet ses ordres au chef de section logistique pour organiser la réception de ce qu'il a demandé. Ses subordonnés directs dans la compagnie sont les sous-officiers circulation et transport, matériel et munition, qui eux-mêmes redistribuent ensuite les divers besoins à la troupe selon ce qui leur est ordonné.

L'adjudant d'état-major est le supérieur technique des sous-officiers du bataillon, et particulièrement des sergents-majors chefs. Il peut aussi conseiller le cdt bat dans l'engagement des sous-officiers supérieurs, au besoin. Je m'occupe dans la réalité plutôt des sergents-major chefs et je les appuie afin de les aider. Effectuer des contrôles de la marche du service et de la gestion des arrières est indispensable pour voir que chacun fait ce qu'il a à faire. J'organise la formation continue et j'informe des nouveautés dans le domaine du sergent-major. Ma mission la plus particulière est le port de l'étendard de bataillon lors de cérémonies officielles comme la prise et la remise de l'étendard ainsi que le rapport de brigade.

Il est dit que l'Armée suisse fait partie des meilleures organisations pour la formation des cadres supérieurs. Qu'en pensent les principaux intéressés? Constatent-ils une plus-value au niveau de leur vie civile et professionnelle? Cette fonction leur apporte-t-elle des compétences qu'ils peuvent utiliser dans leur vie professionnelle?

S. B.

Sgmt chef **Mamie** :

« Dans ma vie civile et professionnelle, la résistance au stress et l'organisation personnelle sont les deux compétences développées à l'armée que je peux utiliser. »

Four **Jequier** :

« Ma formation militaire m'a permis d'apprendre et de consolider mes bases dans la gestion d'une équipe. Je sais aussi que je peux déléguer certaines tâches si je maintiens un contrôle systématique. Grâce à mes observations en cuisine, j'ai acquis des connaissances culinaires que je peux mettre en pratique chez moi. »

Adj sof **Rausis** :

« Dans ma profession, j'ai des subordonnés et je prends mon rôle de chef naturellement. Je n'ai pas peur de donner des ordres même s'ils sont contraignants pour mes collaborateurs. Je suis conscient de pouvoir leur déléguer des tâches, mais en aucun cas la responsabilité de ma fonction. J'assume ce que j'ordonne et les conséquences des missions données. C'est grâce à l'armée que j'ai développé et expérimenté mon autorité. »

Adj EM **Brunner** :

« Enseignante, je gère un groupe de vingt enfants tous les jours. Ma formation de cadre à l'armée m'a permis d'acquérir des compétences organisationnelles nouvelles que je peux utiliser dans l'organisation de mon enseignement. J'ai aussi développé des aptitudes dans la collaboration avec mes différents subordonnés ou supérieurs. Aujourd'hui, je suis très à l'aise dans le travail en groupe. Je peux initier, conduire et gérer un projet avec mes collègues. »

